

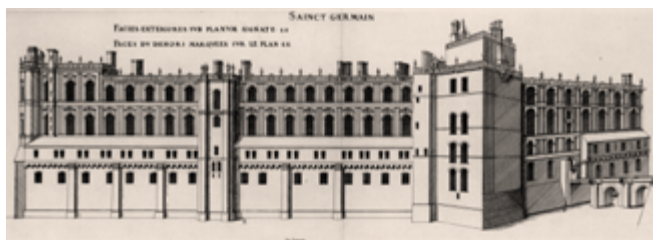
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE



Domaine national du château
de Saint-Germain-en-Laye

Historique
du château





↳ ❶ Cette gravure qui montre la façade nord du château est l'un des documents les plus anciens connus représentant la résidence royale. Jacques Androuet du Cerceau, *Saint Germain, extrait du Premier volume des plus excellents bastiments de France*, 1576. Eau-forte.

Musée d'Archéologie nationale, centre des archives.

Le château de Saint-Germain-en-Laye qui abrite aujourd'hui le musée d'Archéologie nationale est un lieu chargé d'histoire. Il a été jusqu'au règne de **Louis XIV** l'une des demeures favorites des rois de France en raison de sa forêt pour la chasse et de l'air de Saint-Germain, réputé être bon.

C'est le roi **Louis VI le Gros** (r. 1108 — 1137) qui le premier aurait fait construire une résidence royale vers 1120 sur «Le plateau de Laye». Pendant tout le Moyen Âge, la résidence royale ne va cesser d'évoluer, de s'agrandir et d'être entretenue.

Le « donjon », grosse tour carrée située à gauche en entrant dans le musée, aurait été fondé par **Philippe Auguste** (r. 1180 — 1223) peut-être pour y installer son appartement; la tour est ensuite réaménagée par le roi **Charles V** (r. 1364 — 1380).

On doit à **Louis IX** (r. 1226 — 1270), appelé saint Louis, la très belle chapelle de style gothique, indépendante du logis et édifiée entre 1234 et 1238. Il entreprend également d'agrandir le château par un ensemble de bâtiments. Il est probable qu'une enceinte et des fossés protégeaient l'ensemble.

La guerre de Cent Ans qui oppose Français et Anglais marque violemment l'histoire du château. En 1346, les troupes du Prince Noir, fils du roi d'Angleterre, incendient le village et le château, tout en épargnant la chapelle.

Les réparations sont engagées dès 1348 par le roi **Philippe VI** (1328 — 1350), mais c'est à **Charles V** que revient la majeure partie des travaux de protection de la résidence

royale : il fait creuser un fossé tout autour du château et fait élever un rempart fortifié avec un chemin de ronde sur mâchicoulis, des tourelles et des guérites. Le roi vient fréquemment à Saint-Germain et installe dans le donjon l'une de ses célèbres bibliothèques.

François I^{er} (r. 1515 — 1547), qui a épousé **Claude de France** dans la chapelle palatiale, fait raser le château médiéval à partir de 1539, mais sans toucher aux remparts de **Charles V**, à partir desquels il fait adosser les nouveaux corps de logis du château Renaissance. ❶ Les courtines médiévales sont bien visibles dans la partie basse du bâtiment quand on est à l'extérieur du château. **François I^{er}** conserve le donjon, intègre dans cette succession de bâtiments la chapelle royale et laisse au centre de la résidence royale une grande cour. Après sa mort en 1547, son fils **Henri II** (r. 1547 — 1559) charge **Philibert Delorme** des derniers aménagements et fait agencer les appartements des enfants royaux au deuxième étage. Le château compterait alors près de 80 logements conçus pour recevoir un maximum de personnes et en faciliter la circulation, une salle de bal et plusieurs chapelles. Un jeu de paume dans les douves et une ménagerie pour des bêtes sauvages sont installés au bord du plateau, vers le Pecq. L'une des réalisations les plus notables est celle d'une maison de plaisance, bientôt appelé «Château-Neuf», en opposition au «Château-Vieux», lui aussi au bord du plateau, tourné vers la Seine pour bénéficier du beau paysage. **Henri IV** (r. 1589 — 1610), également très attaché à Saint-Germain, transforme et achève cette deuxième résidence royale, ajoute un jardin splendide et des «grottes» musicales. Il ne reste aujourd'hui de ce lieu où naquit **Louis XIV** (r. 1643 — 1715) et où mourut **Louis XIII** (r. 1610 — 1643) que les pavillons des chapelles et les «grottes». (Vous pouvez voir la maquette des châteaux royaux dans la salle située après la boutique).

Louis XIV qui fait de longs séjours au Château-Vieux souhaite un nouvel agrandissement de la résidence royale. Il en confie, vers 1680, les travaux à **Jules Hardouin-Mansart**, qui ajoute aux logis construits sous **François I^{er}** cinq pavillons d'angle dont l'effet alourdit l'architecture. ❷ Le roi charge **André Le Nôtre** de dessiner les jardins et de concevoir la longue terrasse.

Le 20 avril 1682, la Cour quitte les châteaux de Saint-Germain pour celui de Versailles, et ne revient à Saint-Germain que pour le plaisir de la chasse. Contraint à l'exil, le roi d'Angleterre **Jacques II Stuart** (r. 1685 — 1688) est accueilli, avec sa famille et sa cour, au Château-Vieux

par son cousin **Louis XIV**. Les Jacobites et leurs descendants logent au château jusqu'à la Révolution française.

Sous la Révolution, le château sert de prison, puis devient au gré des événements une école de cavalerie sous **Napoléon I^{er}** (r. 1804 — 1814 et 1815), une caserne et finalement un pénitencier militaire sous **Louis-Philippe** (r. 1830 — 1848) et **Napoléon III**, entre 1836 et 1855. ③ ④

Napoléon III (r. 1852 — 1870), par décret impérial du 8 mars 1862, crée le « Musée gallo-romain », devenu aujourd'hui musée d'Archéologie nationale. Le château est alors en très mauvais état. Classé au titre des Monuments historiques le 8 avril 1863, il fait l'objet d'une importante restauration engagée dès 1862 sous la direction d'**Eugène Millet**, élève d'**Eugène Viollet-le-Duc**. ⑤

L'architecte est également chargé de la muséographie des salles d'exposition. Ce chantier titanesque ne s'achève qu'en 1910 sous l'autorité de l'architecte **Honoré Daumet**. Les sept premières salles du musée sont inaugurées par l'Empereur le 12 mai 1867. En 1961, le ministre **André Malraux** lance une rénovation complète du parcours et des salles du musée.

Aujourd'hui, la majorité des salles du château servent à exposer les collections archéologiques qui illustrent le mode de vie des hommes du passé à travers leurs productions. Les collections du musée, parmi les plus riches au monde, couvrent les périodes allant de la Préhistoire au premier Moyen Âge. Les décors créés par les rois qui se sont succédé dans ce lieu ont malheureusement disparu à cause des occupations successives.



↳ ② Le château agrandi par Jules Hardouin-Mansart à la demande de Louis XIV. Jacques Rigaud, *Vue du Vieux chateau de St Germain en Laye*, vers 1720 — 1730. Musée d'Archéologie nationale, centre des archives.



↳ ③ Vue de la cour du château au temps du pénitencier militaire. Revue *l'Illustration*, n°48, 27 janvier 1844.



↳ ④ Le château, après le départ du pénitencier militaire en 1855, à la veille des travaux de restauration lancés par Eugène Millet en 1862, alors que Napoléon III a décidé d'y installer le Musée Gallo-Romain, aujourd'hui musée d'Archéologie nationale. Benoist et Ciceri, *Château de St Germain-en-Laye*, 1861. Lithographie. Musée d'Archéologie nationale, centre des archives.



↳ ⑤ L'entrée du Musée impérial, aujourd'hui musée d'Archéologie nationale, à son ouverture en 1867, alors que la restauration du château est toujours en cours. Charles Marville, épreuve photographique, 1867. Musée d'Archéologie nationale, centre des archives.

Découvrez l'ensemble de notre programmation annuelle des visites guidées sur le site internet musee-archeologienationale.fr

Renseignements auprès du service du Développement culturel et des publics : 01 34 51 65 36 de 9h à 12h30 ou reservation.man@culture.gouv.fr